

Yves ANDRE

RESUME Le dépouillement des cartes mentales des adolescents du Bassin de Genève permet de découvrir des structures spatiales ignorées, révélant des espaces de vie qui morcellent l'effet de polarisation habituellement décrit autour de la capitale helvétique.

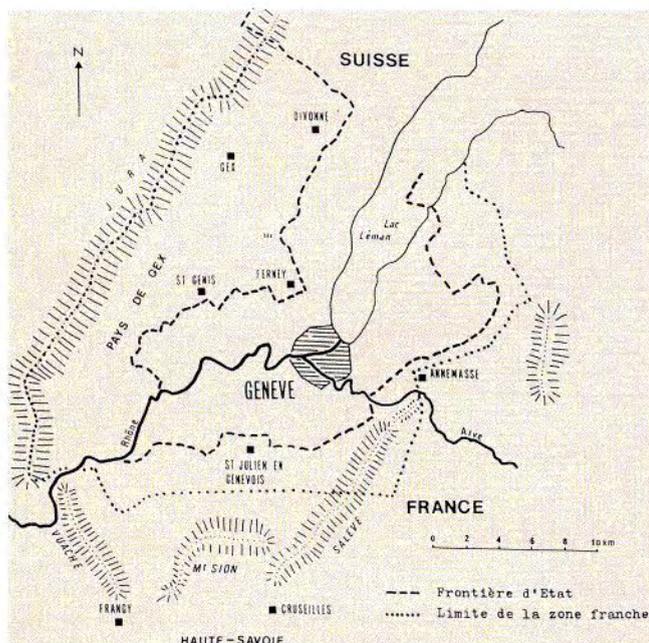
ABSTRACT Analysing the teenagers mental maps of the Geneva Basin enables us to discover unknown space structures, thus revealing life spaces which cut up the space polarisation usually described around the Swiss capital.

RESUMEN El análisis de los mapas mentales de los adolescentes de la Cuenca de Ginebra permite descubrir estructuras espaciales desconocidas; éstas revelan espacios vitales que disgregan el consabido efecto de polarización de la capital helvética.

• CARTE MENTALE
• CARTE MODELE
• GENEVE
• REPRESENTATION
• SUISSE

• GENEVA
• MENTAL MAP
• MODEL MAP
• REPRESENTATION
• SWITZERLAND

• GINEBRA
• MAPA MENTAL
• MAPA MODELO
• REPRESENTACION
• SUIZA



1. Le Bassin Genevois

Microcosme transnational, bassin topographique dont Genève constitue le pôle urbain naturel, l'espace genevois associe deux morceaux de France: le Pays de Gex, rattaché au département de l'Ain, et une portion de la Haute-Savoie, enserrant un petit canton helvétique (fig. 1).

Le statut particulier de la frontière franco-genevoise et les réponses administratives originales apportées ainsi que ses effets économiques ont fait l'objet de nombreuses études portant sur le dynamisme des échanges, l'emploi des frontaliers, les flux d'investissements, etc. (Guichonnet et Raffestin, 1974; Ricq, 1983; Bailly, 1987). Toutefois, la

plupart de ces travaux n'analysent la situation qu'en termes de flux et d'échanges engendrant un espace polarisé. Et l'on ne connaît que peu de choses sur la manière dont les habitants du Bassin vivent cette situation.

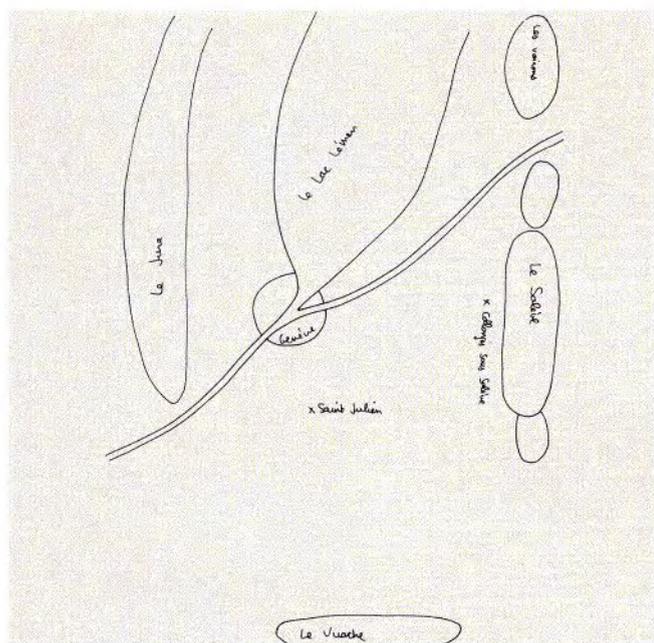
Le recours à la carte mentale

Comment connaître l'organisation pratique, sociale, sentimentale de leur espace vécu? Comment accéder à la «carte mentale» de leur territoire: représentation et organisation d'un espace vécu (Gould et White, 1974; Frémont, 1974; Downs et Stea, 1981)?

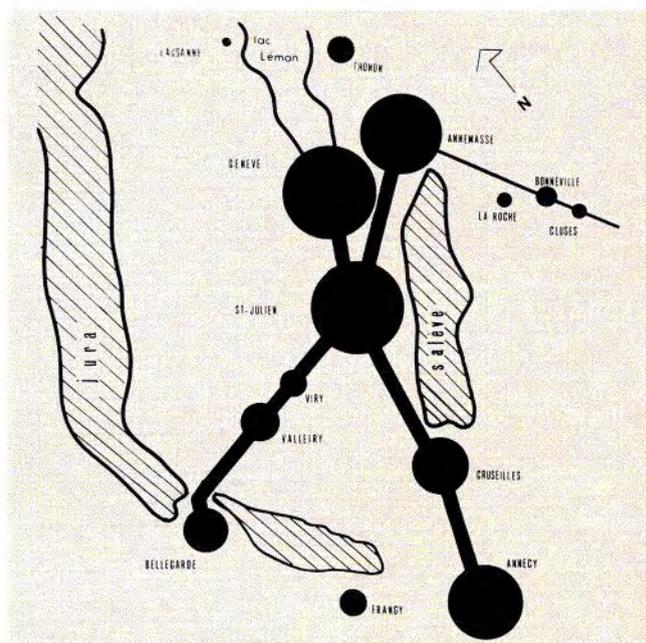
La méthode lourde des enquêtes et des questionnaires a fait ses preuves, mais, outre ses difficultés de mise en œuvre, elle condamne souvent l'individu à répondre aux questions que l'on veut bien lui poser, et ainsi à occulter une partie de sa représentation. C'est pourquoi, depuis plusieurs années, on demande à des élèves de seconde (15-16 ans) des lycées de Saint-Julien-en-Genevois et de Ferney-Voltaire de dessiner simplement, en une demi-heure, sur une feuille blanche: « une carte de votre région»; sans autre précision, pour ne pas influencer ne serait-ce que par un mot, leur liberté de choix.

Le dépouillement permet de faire apparaître des caractères communs à tous, d'autres propres à chaque individu, d'autres enfin constitutifs de groupes. Il est ainsi possible d'élaborer un modèle référentiel commun au plus grand nombre ou représentatif de chaque groupe (Bailly, 1987; André, 1988).

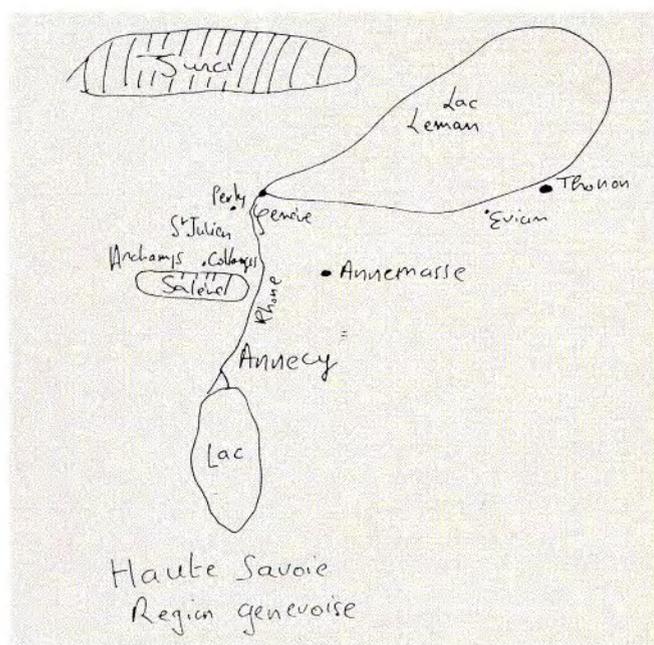
L'intérêt particulier que revêt cet exercice réside dans le fait que les deux établissements scolaires sont situés dans un espace tranché par une frontière d'Etat, discontinuité fondamentale pour le géographe. En outre, en raison des activités internationales de Genève et du développement économique de la région, de nombreux élèves viennent d'horizons parfois lointains et vivent depuis peu de temps



2a. Carte mentale d'un élève de Saint-Julien-en-Genevois



2b. Carte mentale d'un élève de Saint-Julien-en-Genevois



2c. Modèle référentiel des élèves de Saint-Julien-en-Genevois

ici, se mêlant à des camarades enracinés d'origine rurale ou urbaine dont, souvent, les parents sont travailleurs frontaliers. De plus, le lycée de Saint-Julien recrute une partie de ses élèves sur les communes de Frangy, Seyssel, Cruseilles, en dehors du Bassin genevois.

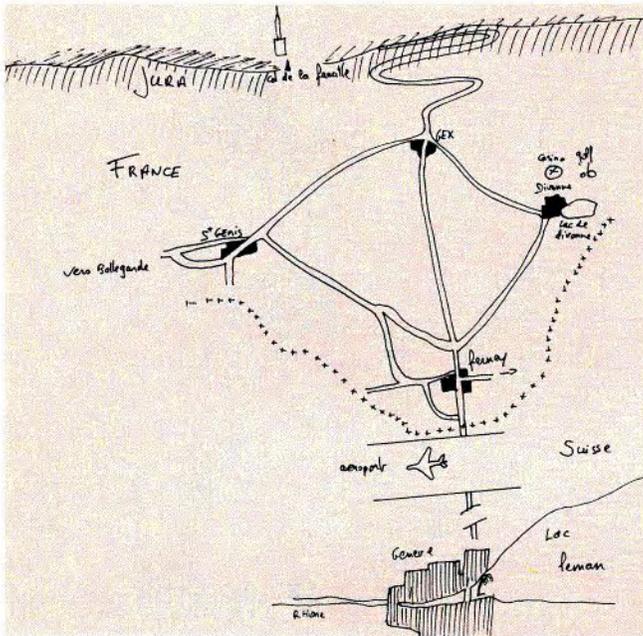
Comment vont donc s'articuler, pour ces élèves de milieux socio-culturels contrastés, ces espaces emboîtés que constituent la région, le département, le bassin topographique, l'Etat, la zone d'influence de Genève, ces repères et ces limites que représentent les reliefs et la frontière? Les réponses fournies par le dépouillement de quelque 500 dessins font apparaître quatre familles spatiales, d'inégale importance, rassemblant 95% des productions (5% ne sont pas exploitables).

La frontière oubliée: un espace de vie franco-genevois

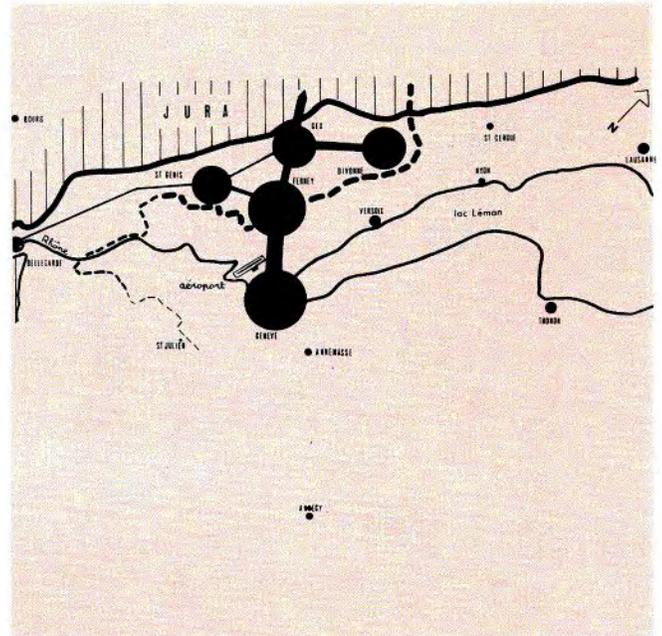
Le premier groupe englobe environ les 3/4 des productions des élèves de Saint-Julien. Leur région correspond au bassin topographique, mais semble révéler un impérialisme savoyard. Genève paraît phagocytée, coupée de ses liens avec la Suisse, transformée en capitale d'un territoire transnational cohérent, prolongé parfois jusqu'à Annecy (fig. 2a, 2b).

La frontière, discontinuité fondamentale, n'est jamais dessinée ni suggérée. Oubli? Probablement pas; bien au contraire, il faut voir là l'affirmation d'un espace homogène franco-genevois (ce que confirment des enquêtes en cours de dépouillement), retrouvant les anciennes limites du diocèse de Genève. Par ailleurs, le Pays de Gex semble totalement ignoré, comme si la réunion de la Savoie à la France n'avait pas eu lieu (fig. 2a)...

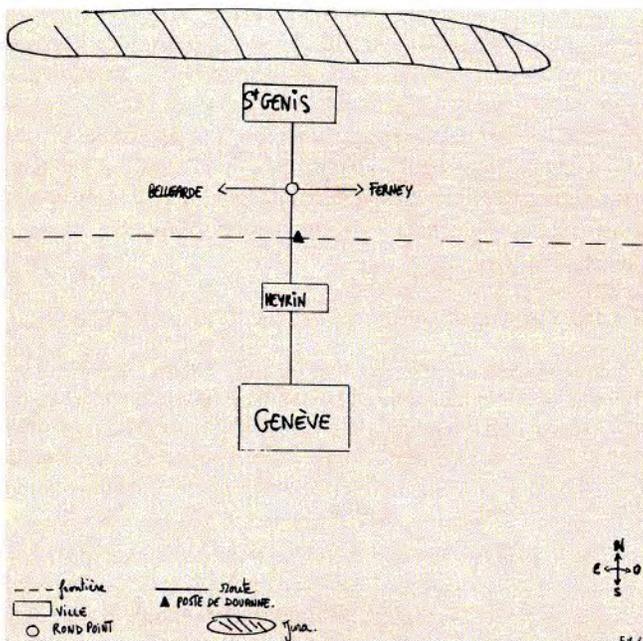
Ainsi, d'un morceau de France et d'un morceau de Confédération, les Hauts-Savoyards s'approprient le second et rejettent le premier. Les limites départementales l'emportent sur la frontière d'Etat! On peut affirmer que l'histoire,



3a. Carte mentale d'un élève de Ferney-Voltaire



3b. Carte mentale d'un élève de Ferney-Voltaire



3c. Modèle référentiel des élèves de Ferney-Voltaire

le vécu et les pratiques des hommes ont élaboré un territoire transcendant les limites légales, et affecté d'une forte prégnance. En effet, il n'apparaît aucune corrélation entre l'appartenance socio-culturelle, les activités des parents, le

lieu et l'ancienneté de la résidence des élèves et leurs dessins.

Le quart restant des élèves s'accorde sur le même territoire, mais en soulignant l'importance de l'Etat-nation par le tracé de la frontière, les indications Suisse et France, le dessin du poste de douane. Curieusement, ici encore, aucun rapport évident ne peut être établi avec l'appartenance socio-culturelle, la durée ou le lieu de résidence.

Un monde clos

Pour les élèves de Ferney-Voltaire, le Bassin n'apparaît pas dans sa totalité et, politesse rendue, la Haute-Savoie est ignorée. L'espace semble fortement limité par le Jura, la frontière et la dépendance de Genève. Tous les dessins font ressortir un territoire restreint organisé autour d'un couple: France-Suisse ou Pays de Gex-Canton de Genève ou, de préférence, Ferney-Gex-Genève. La frontière est ici valorisée pour son ambivalence: elle est perçue comme un obstacle et pourtant elle est nécessaire, vitale pour le fonctionnement d'un territoire isolé, sans ouverture vers la France, «un monde clos, insulaire, basculé vers Genève» (Guichonnet et Raffestin, 1974) (fig. 3a, 3b, 3c).

Un dernier groupe restreint est constitué par des élèves du lycée de Saint-Julien résidant en dehors du Bassin. Leurs cartes montrent un espace tourné vers Annecy, ouvert vers le sud de la Haute-Savoie. Genève n'apparaît pas, sinon de manière caricaturale, laissant transparaître des stéréotypes qui n'ont pas cours dans les autres dessins. Leur espace vécu est ailleurs et le ramassage scolaire ne l'enrichit pas. Il les transporte d'un point à un autre.

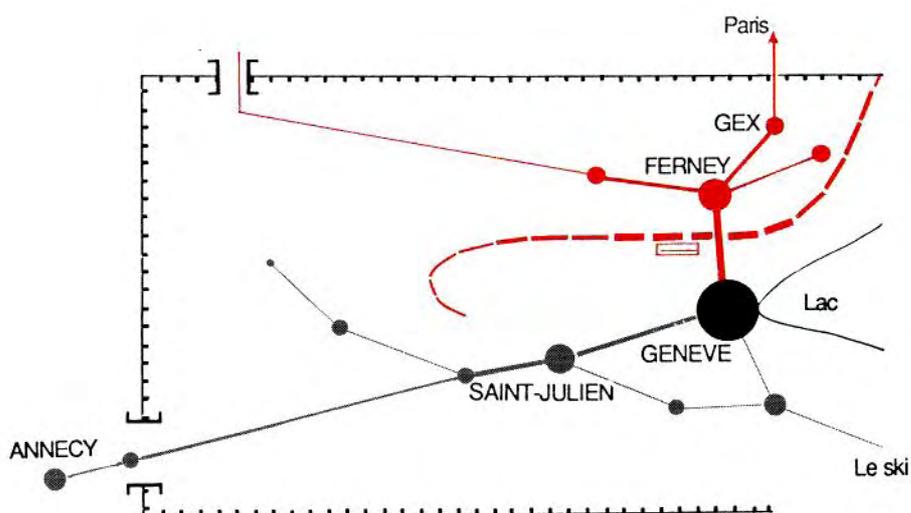
Le territoire

— Obstacle du relief

] [Passage

● Pôle urbain

∠ Lac Léman



L'espace de Ferney

L'espace de Saint-Julien

● Ville

▭ Aéroport

● Ville

— Frontière

— Route

— Route

4. Le Bassin de Genève et les deux espaces de vie des élèves de Saint-Julien-en-Genevois et de Ferney-Voltaire

Un autre regard

Manifestement, ces cartes bouleversent l'organisation classique de l'espace. La région des élèves apparaît comme étant d'abord un territoire, où s'inscrit un espace vécu, appréhendé et structuré par des pratiques à la fois personnelles et familiales. Elle traduit la force du «particularisme des usages locaux, une manière d'organiser sa vie quotidienne dans un cercle assez restreint pour ne pas être anonyme» (Frémont, 1988). Mais elle est aussi probablement chargée de références historiques inconscientes, d'archéty-

pes éclairant ce curieux ménage à trois où Genève vit avec deux morceaux de France qui s'ignorent, alors qu'ils appartiennent au même espace économique et social (fig. 4).

Ces cartes apportent des arguments nouveaux dans le débat administratif et politique sur le devenir de la frontière franco-genevoise et l'aménagement de cet espace. Elles témoignent des apports d'une géographie «d'en bas» venant compléter et enrichir les analyses des géographies d'en haut» (André et Bailly, 1988).

Références bibliographiques

ANDRE Y., 1988, «La représentation de la frontière chez les enfants», *Revue d'histoire de l'Italie et des pays alpins*, (à paraître).
 ANDRE Y., BAILLY A. et al., 1988, *Représenter l'espace. L'imaginaire spatial à l'école*, Paris, Anthropos, (à paraître).
 BAILLY A., 1987, «Des images mentales de Fribourg: trois images pour deux groupes culturels», *Cahiers de l'Institut de Géographie de Fribourg*, Fribourg.
 BAILLY A., 1987, «Une géo-politique de la Regio Genevensis», *Geographica Helvetica*, n°3.
 DOWNS R. et STEA D., 1981, *Des cartes plein la tête*, Saint-Hyacinthe (Québec), Edisem.
 FREMONT A., 1974, *La région, espace vécu*, Paris, P.U.F.
 FREMONT A., 1988, *France, géographie d'une société*, Paris, Flammarion.
 GOULD P. et WHITE R., 1974, *Mental maps*, Harmondsworth, Penguin Books.
 GUICHONNET P. et RAFFESTIN C., 1974, *Géographie des frontières*, Paris, P.U.F.
 RICQ C., 1984, *Les régions européennes dans la crise: l'exemple franco-genevois*, 31e Congrès des économies régionales, Strasbourg.